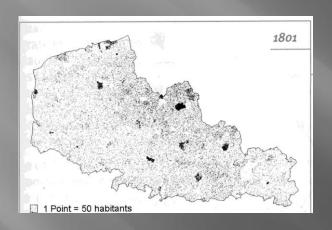
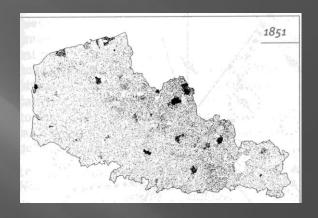
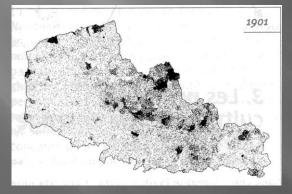
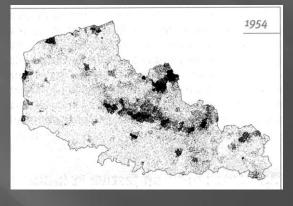
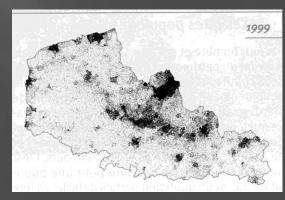
# LA MISE EN PLACE DU TISSU URBAIN RÉGIONAL



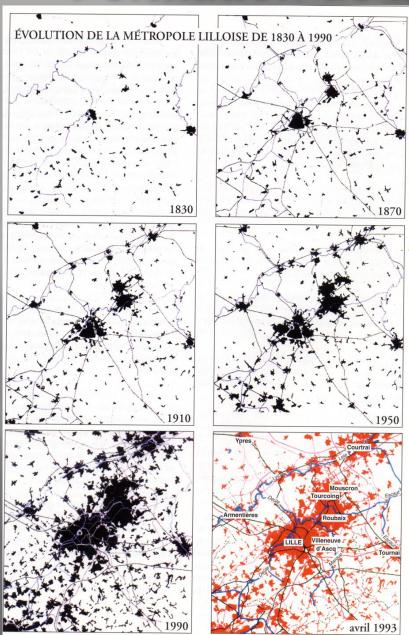








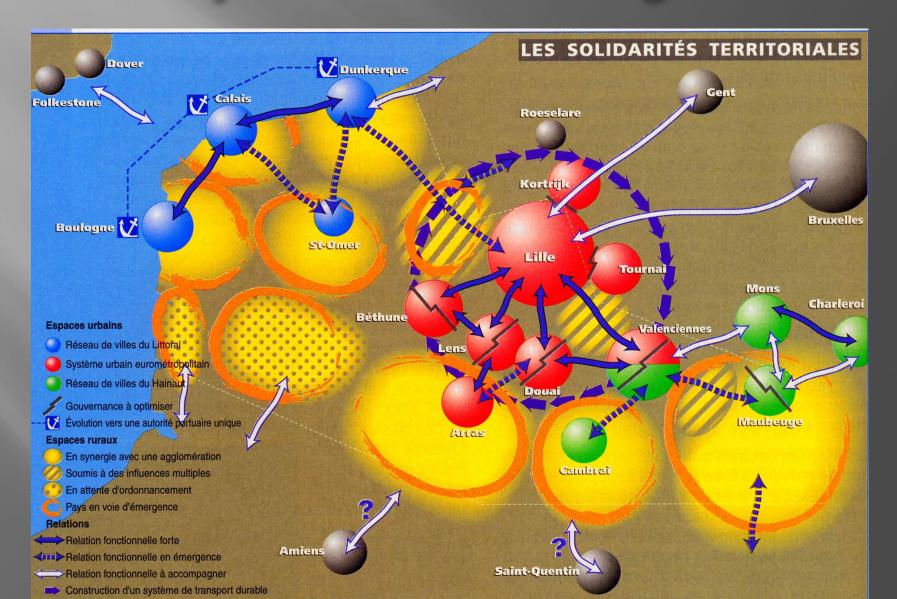
# Formation de la conurbation L.R.T.





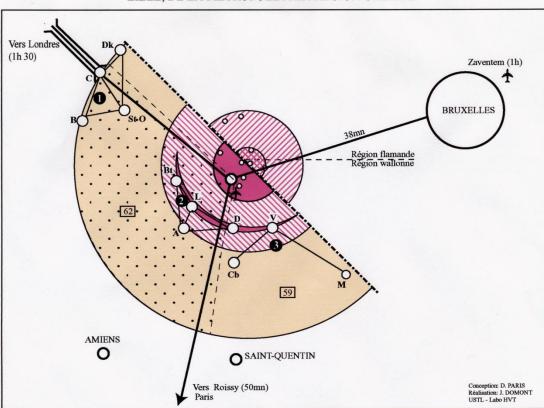


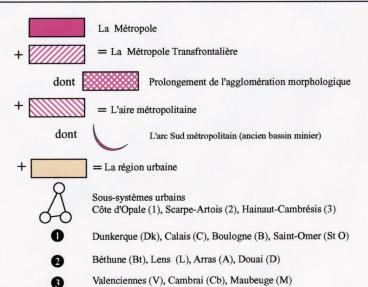
# Le système urbain régional



# La région métropolitaine de Lille

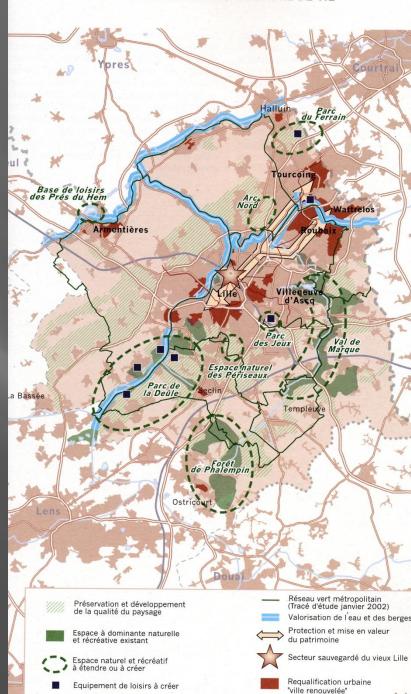
#### LILLE, DE LA METROPOLE A LA REGION URBAINE





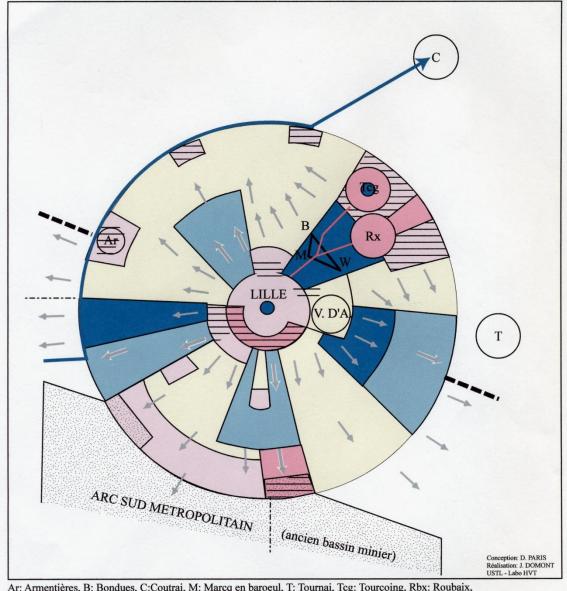
# Enjeux spatiaux du Schéma directeur (actuel) de Lille

#### LA VALORISATION DU CADRE DE VIE

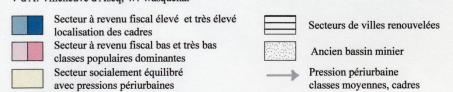


# Dynamiques socio-spatiales dans l'arrondissement de Lille

#### LES DYNAMIQUES SOCIALES DANS L'ARRONDISSEMENT



Ar: Armentières, B: Bondues, C:Coutrai, M: Marcq en baroeul, T: Tournai, Tcg: Tourcoing, Rbx: Roubaix, V d'A: Villeneuve d'Ascq, W: Wasquehal



# Dynamiques démographiques

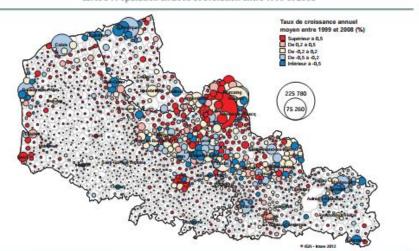
## Les foyers de peuplement

Population en 2008 et évolution entre 1999 et 2008

La curte 3 représente les populations communales en 2008 et l'évolution annuelle moyenne depuis 1999. La taille des bulles est proportionnelle à la population 2008 et la couleur des bulles est fonction du taux de croissance annuel moyen entre 1999 et 2008.

Chaque fascicule territorial reprend cette carte globale en réalisant un zoom sur l'espace considéré. L'échelle de la carte est identique d'un espace à l'autre.

Carte 3: Population en 2008 et évolution entre 1999 et 2008

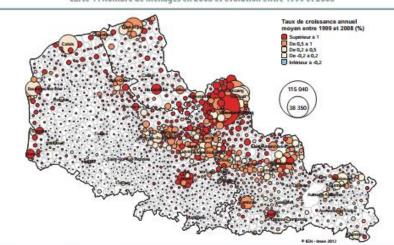


## Les ménages

Nombre de ménages en 2008 et évolution entre 1999 et 2008 La carte 4 représente le nombre de ménages par commune en 2008 et l'évolution annuelle moyenne depuis 1999. La taille des bulles est proportionnelle au nombre de ménages en 2008 et la couleur des bulles est fonction du taux de croissance annuel moyen entre 1999 et 2008.

Chaque fascicule territorial reprend cette carte globale en réalisant un zoom sur l'espace considéré. L'échelle de la carte est identique d'un espace à l'autre.

Carte 4 : Nombre de ménages en 2008 et évolution entre 1999 et 2008



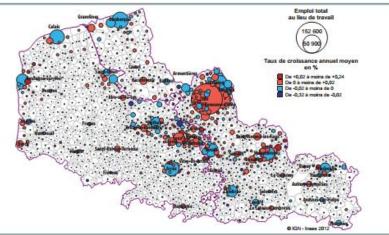
# Les pôles d'emplois

## Les emplois et les établissements

Emploi total en 2008 et évolution entre 1999 et 2008 chez les 25-54 ans La carte 2 représente l'emploi total par commune en 2008 et l'évolution annuelle moyenne de l'emploi des personnes âgées de 25 à 54 ans depuis 1999. La taille des bulles est proportionnelle au nombre d'emplois en 2008 et la couleur des bulles est fonction du taux de croissance annuel moyen de l'emploi des 25-54 ans entre 1999 et 2008.

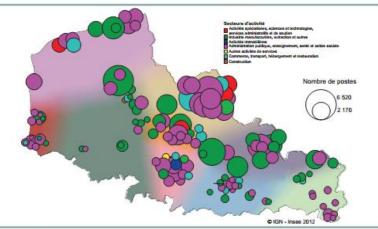
Chaque fascicule territorial reprend cette carte globale en réalisant un zoom sur l'espace considéré. Une fois le zoom réalisé, l'échelle de la carte est strictement identique d'un espace à l'autre.

Carte 2 : Emploi total en 2008 et évolution entre 1999 et 2008 chez les 25-54 ans



Sources : recensements de la possulation 1999 et 2008 (Insee).

Carte 3 : Principaux établissements employeurs en 2009



ource: Clap 2009 (Insee).

26

## Projection 2030 de l'INSEE : population

La population régionale croît régulièrement, à un rythme certes faible, depuis 1975 (graphique 2). Cette tendance devrait se poursuivre dans les années à venir : le Nord-Pas-de-Calais compterait près de 4 135 000 habitants en 2030, soit 111 000 personnes de plus qu'en 2008 (tableau 4).

Certains espaces régionaux sont caractérisés par une dynamique démographique plus favorable, aussi bien d'un point de vue rétrospectif que prospectif. C'est le cas des espaces Sud Littoral, Arrageois et Lillois. À l'inverse, d'autres perdent continuellement de la population depuis le milieu des années 1970. C'est notamment le cas de l'espace Avesnois même si la baisse est moins marquée sur la période récente. Dans les années à venir, la population pourrait y rester plus ou moins stable. Ce ne serait pas le cas sur l'espace Nord Littoral : si la croissance démographique y était plus soutenue qu'en région jusqu'aux années 1990, la situation s'est depuis inversée et l'espace pourrait même faire face à une décroissance démographique dans les années à venir. Une évolution inverse est observée sur l'espace des Vallées et Plateaux ruraux : décroissance jusqu'à la fin des années 1990 suivie d'une augmentation récente, lié au récent regain d'attractivité des espaces ruraux, qui se poursuivrait dans les décennies à venir.

Tableau 4 : Évolution de la population par espace de 2008 à 2030

Unités: nombre, %

| Espaces régionaux          | Population |           | Madadas   | Évolution         |                    |
|----------------------------|------------|-----------|-----------|-------------------|--------------------|
|                            | 2008       | 2030      | Variation | Taux annuel moyen | Taux de croissance |
| Nord Littoral              | 677 465    | 668 156   | -9309     | -0,06             | -1,4               |
| Hainaut – Sambre           | 654 777    | 650 219   | -4558     | -0,03             | -0,7               |
| Artois- Gahelle            | 543 473    | 539 922   | -3551     | -0,03             | -0,7               |
| Avesnois                   | 131 823    | 131814    | -9        | 0,00              | 0,0                |
| Cambrésis                  | 184 800    | 190 442   | 5 6 4 2   | 0,14              | 3,1                |
| Lillois                    | 1 358 121  | 1 445 738 | 87 617    | 0,28              | 6,5                |
| Vallées et Plateaux ruraux | 240 047    | 256 552   | 16 505    | 0,30              | 6,9                |
| Sud Littoral               | 74110      | 79870     | 5760      | 0,34              | 7,8                |
| Arrageois                  | 159 874    | 172 583   | 12709     | 0,35              | 7,9                |
| Région Nord-Pas-de-Calais  | 4 024 490  | 4 135 296 | 110 806   | 0,12              | 2,8                |

Source : recensement de la population 2008, Omphale scénario tendanciel (Insee).

# mographiques

## Projection 2030 de l'INSEE : ménages

Que ce soit au niveau régional ou à l'échelle plus localisée des espaces régionaux, le nombre de ménages croît continuellement depuis 1975 et ce mouvement devrait se poursuivre dans les décennies à venir (graphique 3). En 2030, le Nord-Pas-de-Calais compterait alors près de 1850000 ménages, soit une croissance de + 14,3 % par rapport à 2008 (tableau 6). Certains espaces seraient caractérisés par une moindre croissance du nombre de ménages à cet horizon, en raison notamment d'une dynamique bien moins favorable de leur population : ce serait en particulier le cas de l'Avesnois, du Hainaut-Sambre et de l'Artois-Gohelle. À l'inverse, la croissance serait nettement accentuée sur le Sud Littoral, où elle dépasserait 25 %.

Tableau 6 : Évolution du nombre de ménages par espace de 2008 à 2030

Unité : nambre, %

| Espaces régionaux          | Année     |           | Effectif | Évolution         |                    |
|----------------------------|-----------|-----------|----------|-------------------|--------------------|
|                            | 2008      | 2030      |          | Taux annuel moyen | Taux de croissance |
| Avesnois                   | 53 334    | 58 350    | 5 016    | 0,41              | 9,4                |
| Artois-Gohelle             | 215 753   | 237 711   | 21 958   | 0,44              | 10,2               |
| Hainaut-Sambre             | 258 678   | 286 588   | 27 910   | 0,47              | 10,8               |
| Nord Littoral              | 270 416   | 302 410   | 31 994   | 0,51              | 11,8               |
| Cambrésis                  | 74 421    | 84 401    | 9 980    | 0,57              | 13,4               |
| Vallées et Plateaux ruraux | 93 780    | 110 066   | 16 286   | 0,73              | 17,4               |
| Lillais                    | 554 844   | 652 887   | 98 043   | 0,74              | 17,7               |
| Arrageois                  | 66 109    | 78 424    | 12 315   | 0,78              | 18,6               |
| Sud Littoral               | 31 064    | 39 046    | 7 982    | 1,04              | 25,7               |
| Région Nord-Pas-de-Calais  | 1 618 399 | 1 849 883 | 231 484  | 0,61              | 14,3               |

Source : recensement de la population 2008, Omphale scinario tendanciel (Insee).

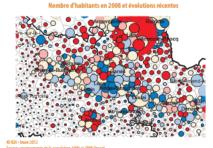
## Focus sur l'Artois-Gohelle

## Dynamiques démographiques

## Foyers de peuplement



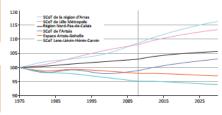




#### Évolution de la population de 1975 à 2030







#### Sources : recensements 1975 à 2008 et projections tendancielles à horizon 2030 (Insee)

#### Des villes moyennes en recul démographique, des franges en croissance

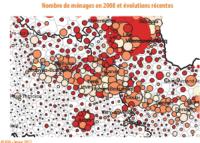
L'espace Artois-Gohelle s'étend de Béthune et Bruay la Buissière (respectivement 25 800 et 23 600 habitants) iusqu'à Hénin-Beaumont et Carvin (25 700 et 17 300 habitants) tout en comprenant Lens et Liévin (35 800 et 32 000 habitants). Il se démarque par la juxtaposition de villes de taille moyenne qui, tout en ayant chacune un poids démographique significatif, ne constituent pas de centralité forte dans le territoire. L'espace correspond historiquement au Haut-Artois et à la Gohelle, et dans un passé plus récent au versant quest de l'ancien bassin minier. Il se présente comme un vaste corridor urbain, avec une densité élevée (879 habitants au km²) caractéristique de celle d'une métropole, mais sans disposer d'une organisation spatiale de type concentrique. Les principales villes affichent un recul démographique sur la dernière décennie, à l'exception d'Hénin-Beaumont, La colonne vertébrale du territoire enregistre ainsi une baisse de population, tandis que les frances, en relation avec l'agglomération lilloise ou l'arrageois. enregistrent au contraire des hausses, portant toutefois sur des communes faiblement peuplées.

#### A horizon 2030, une population stable, en dépit d'un recul de l'armature urbaine

Depuis quatre décennies délà, le territoire connaît une relative stabilité de la population, très faiblement en baisse de 10 000 habitants depuis 1975. Les espaces les plus urbains, autour de Lens-Liévin et Hénin-Carvin, ont concentré les baisses de population, tandis que les espaces périurbains ont vu leur nombre d'habitants augmenter. Cette dynamique devrait se prolonger à l'avenir : les territoires en bordure de l'espace Lillois et de l'espace Arrageois profiteraient de la croissance démographique de ces demiers. tandis que l'armature urbaine de l'espace verrait sa densité de population stagner.

Ainsi, la population de l'espace resterait proche de 540 000 habitants, mais avec une relative « dissolution » de l'urbain vers le périurbain. Le poids du territoire dans l'ensemble régional serait légèrement en recul : 13 % de la population du Nord-Pas-de-Calais en 2030, contre 13,5 % aujourd 'hui.

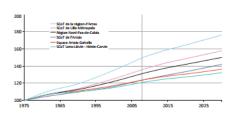
## Ménages



moyen entre 1999 et 2008 (%) De 0.5 à 1 De 0,2 à 0,5 De -0,2 à 0,2



#### Evolution du nombre de ménages de 1975 à 2030



Nombre de ménages : 215 800 soit 13,3 % du Nord-Pas-de-Calais art des ménages de 5 personnes ou plus : 9,7 % contre 9,1 % en moyenne régionale

tion en 2030 : 237 700 ménages soit 12.9 % du Nord-Pas-de-Calais ution globale: +10.2% contre + 14,3 % en Nord-Pas-de-Calais

Sources : recensements 1975 à 2008 et projections tendancielles à horizon 2030 (Insee)

#### Une hausse des ménages due à la coexistence de personnes âgées et de familles nombreuses

Avec 215 800 ménages en 2008, l'espace Artois-Gohelle compte un peu plus de 13 % des ménages du Nord-Pas-de-Calais. Au cours des quatre demières décennies, cet espace a vu le nombre de ménages augmenter de près de 40 000, principalement dans une dynamique de vieillissement et de décohabitation.

Dans de nombreuses villes de l'espace Artois-Gohelle, y compris des villes de taille intermédiaire, la part des personnes seules au sein des ménages dépasse les 30 %, du fait d'une présence assez marquée d'une population à née composée de veuves, bien souvent des veuves de mineurs. Au contraire les ménages composés d'un jeune vivant seul qu'il soit étudiant ou jeune actif, sont relativement peu nombreux, à la différence de l'agglomération lilloise voisine. Ce territoire est également composé de familles nombreuses: 9,7 % des ménages sont composés de 5 personnes ou plus, contre 9,1 % en moyenne régionale.

#### Une faible croissance dans les espaces urbains, plus soutenue sur les franges périurbaines

Sur la demière décennie, la hausse du nombre de ménage a été faible mais uniforme dans les principales villes de l'espace Artois-Gohelle. Seules les communes périurbaines proches de Lille ou d'Arras ont connu des croissances plus significatives du nombre de ménages, non sans conséquences sur le parc de logements. En particulier, les communes jourtant la Flandre intérieure sont celles où l'évolution a été la plus significative, en lien avec le développement des voies routières reliant le Béthunois à la métropole lilloise.

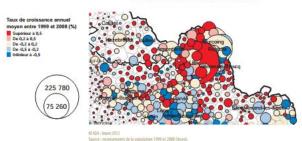
Les tendances de long terme mettent en avant un prolongement de la hausse du nombre de ménages, au nythme modeste de + 10 % sur 20 ans, pour atteindre près de 237 700 ménages en 2030. Le cœur urbain centré sur Lens-Liévin et Hénin-Carvin aurait une croissance plus faible, de l'ordre de + 9 %. Du fait de cette dynamique moins soutenue qu'en moyenne régionale, le poids de l'espace au regard du nombre de ménages dans l'ensemble du Nord-Pas-de-Calais passerait légèrement en dessous des 13 %.

## Focus sur le territoire lillois

## Dynamiques démographiques

## Foyers de peuplement

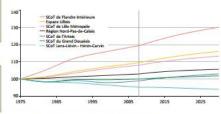
Nombre d'habitants en 2008 et évolutions récentes



#### Évolution de la population de 1975 à 2030



Projection en 2030 : 1 445 700 habitants soit 35 % de la population régionale Evolution globale: + 6.5% contre + 2,8 % en Nord-Pas-de-Calais



Sources: recomments 1975 à 2000 et projections tendancielles à horison 2010 (lesse).

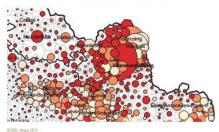
#### Un croissant métropolitain tiré par Lille, des pourtours périurbains en pleine croissance

Composé d'un vaste cœur métropolitain densément urbanisé et d'un pourtour périurbain fortement polarisé, l'espace Lillois est structuré par une conurbation de dimension unique à l'échelle régionale. Il se compose en premier lieu d'un croissant de 4 villes de plus de 50 000 habitants, avec Lille (225 800 habitants). Wileneuve d'Asso (62 700 habitants). Roubaix (95 900 habitants) et Tourcoing (92 600 habitants). À lui seul, ce croissant métropolitain regroupe le tiers de la population de l'espace Lillois. L'armature urbaine est renforcée par une dizaine de communes de plus de 20 000 habitants, soit intrinséquement liées au cœur métropolitain (Wattrelos, Marcq-en-Barœul, Lambersant, La Madeleine . . . ) soit constituant des pôles relais en périphérie (Armentières et Hazebrouck). Au final, les deux tiers de la population de l'espace résident dans des communes comptant plus de 10 000 habitants, quand cette proportion n'excède pas la moitié dans l'espace Artois-Gohelle ou l'espace Hainaut-Sambre, aussi densément peuplés.

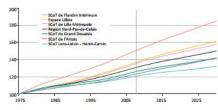
L'espace Lillois a connu une croissance démographique deux fois plus soutenue qu'en moyenne régionale au cours de la demière décennie. Cette évolution correspond à une croissance importante de la population des pourtours périurbains, avec des « lignes » de peuplement en étoile, liées aux infrastructures routières mais aussi aux opportunités fondères, vers les Flandres, le Béthunois, le Douaisis, le Valendennois, Les espaces à caractère périurbain proches de la frontière beloe ont également connu des hausses soutenues, au nord-ouest. Dans le cœur métropolitain, des dynamiques contrastées ont pris place entre la ville de Lille, qui a gagné près de 13 000 habitants en 10 ans, et les villes du versant est, comme Villeneuve d'Ascq, Roubaix ou Tourcoing, plutôt en retrait. En lien avec un solde naturel qui reste vigoureux, et une mécanique de périurbanisation qui, si elle est en partie extérieure au SCOT de Lille, reste interne à l'espace Lillois, les tendances démographiques sont orientées à la hausse, avec une croissance de l'ordre de 6 % d'ici 2030.

## Ménages

Nombre de ménages en 2008 et évolutions récentes



#### Évolution du nombre de ménages de 1975 à 2030



Sources : recemensents 2005 et projections tendancielles en 2030 únoce

## lombre de ménages : 554 800 soit 34,3 % du Nord-Pas-de-Calais

moyen entre 1999 et 2008 (%)

Superieur à 1 De 0.5 à 1

De -0,2 à 0,2

art des ménages de 5 personnes ou plus : 9 % contre 9,1 % en moyenne régionale

ction en 2030 : 652 900 ménages soit 35.3 % du Nord-Pas-de-Calais volution globale: + 17,7% contre + 14,3 % en Nord-Pas-de-Calais

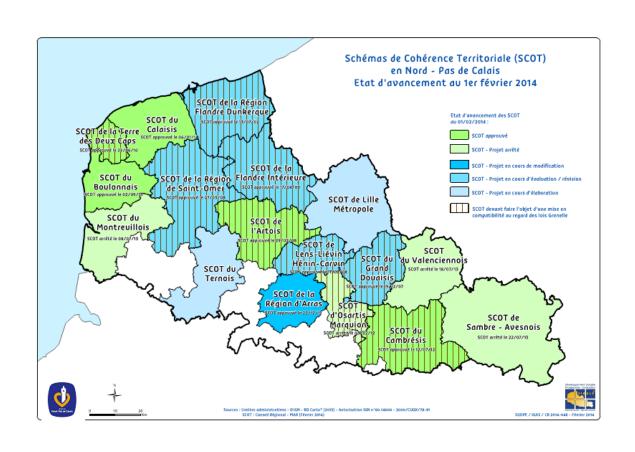
#### Organiser l'espace métropolitain pour accueillir 5 000 ménages de plus chaque année

Compriant près de 555 000 ménages, l'espace Lillois regroupe le tiers des ménages du Nord-Pas-de-Calais. Au sein de l'espace, près de 115 000 ménages résident sur la seule wille de Lille, qui concentre de petits ménages (personnes seules, couples sans enfant) du fait de la plus grande présence d'étudiants et de jeunes actifs. Lille, à elle seule, a accuelli près de 15 000 ménages de plus dequis 1999. À l'inverse, les autres grandes villes du croissant métropolitain ont connu une hausse plus modérée du nombre de ménages, uniquement ponée par les mouvements de décohabitation. La talle des ménages y demeure cependant élevée : autour de 2,5 personnes par ménage sur Villeneuve d'Asco, Roubaix ou Tourcoing, contre moins de 2 personnes par ménage sur Lille. Le potentiel de décohabitation y reste donc assez soutenu. Globalement, l'espace Lillois comporte d'alleurs une proportion de familles, et de familles nombreuses, proche de la moyenne régionale. Au-delà de la décohabitation, l'attractivité résidentielle des espaces périurbains a déjà conduit à une hausse rapide du nombre de ménages, en particulier en direction du Béthunois et vers la Pévèle.

L'évolution du nombre de ménages s'est progressivement accélérée au cours des trente demières années ; d'abord similaire au rythme régional, elle a connu une évolution plus appuyée à compter des années 1990. Sur trente ans, l'espace a ainsi vu le nombre de ménages croître de 150 000. Cette évolution pourrait se prolonger, avec un quin de l'ordre de 100 000 ménages sur les 20 prochaines années, pour atteindre environ 653 000 ménages en 2030. Dans un espace intensément urbanisé, les modalités de localisation des ménages s'avèrent être un enjeu crucial pour le territoire. Des choix en termes d'arménagement du territoire devront être réalisés pour assurer un avenir équilibré de cet espace : faudra-t-il contenir les dynamiques périurbaines et densifier le croissant métropolitain, à l'instar de la situation spécifique de Lille ? Faudra-t-il accompagner la périurbanisation, en l'orientant sur des axes à même d'accueillir les flux, aussi bien en termes de consommation foncière que de mobilités alternantes ? Est-il possible d'organiser des pôles urbains de proximité, relais de la métropole dans des zones périphériques ?



## Avant l'élargissement du SCOT de Lille



# Après l'élargissement du SCOT de Lille

